

## LE COMPAGNON DE ROUTE

---

Il s'en allait tout seul, à travers le rude sentier de la vie, le vertueux jeune homme au cœur pur et tendre, à l'âme généreuse, à l'énergique volonté.

Il s'en allait, le cœur gros mais cachant ses larmes, pressant sa main sur sa poitrine pour en arrêter les battements, et n'osant se retourner vers la demeure qu'il quittait de peur de trop s'attendrir.

Il y avait sa mère dans cette demeure, et sa mère lui avait dit :  
" Il faut partir, mon enfant,... et dans quelques années tu reviendras auprès de ta vieille mère qui t'attendra, solitaire, au foyer de ton enfance, et à qui tu procureras le bien-être pour ses derniers jours.

" J'aurais voulu t'accompagner, mon enfant, car il est dur et malsain à l'homme de marcher seul, je ne le puis pas ; cherche donc un ami qui t'accompagne sur la route.

" La jeunesse est attrayante ; beaucoup se présenteront ; choisis, mon enfant, et que ce compagnon soit pour toi l'Ange qui garda Tobie innocent et le ramena à son vieux père et à sa vieille mère.

— " Mais qui choisir, ma mère, et quel est le nom de l'ami que vous voulez pour moi ? "